



Malvoyantes et fans de foot “Nous dépasser renforce notre confiance en nous !”

Passionnées de ballon rond, Sarah, Catherine, Jessica, Géraldine et Audrey font partie de la seule équipe de cécifoot féminine de France.

Jessica est lancée, et rien ne peut plus l'arrêter. Elle file vers les buts adverses, esquive un à un les garçons qui tentent de lui barrer le passage et trouve la faille. Une passe à Audrey, qui renvoie à Sarah qui repasse le ballon à Jessica qui tire... C'est le but ! Les joueuses s'exclament en chœur : « Bien joué, Jess ! »

Créée en 2011, l'équipe féminine de cécifoot d'Endoume, près de Marseille, est unique en France. La spécificité de cette équipe de football à cinq, pas comme les autres, c'est qu'à l'exception de Catherine, la gardienne de but, Audrey, Sarah, Géraldine et Jessica sont toutes malvoyantes. Elles se repèrent sur le terrain grâce à leurs maillots orange et au son de leurs voix. Un sacré exploit.

Ce qui motive ces cinq filles hors du commun, c'est avant tout le plaisir de se retrouver chaque jeudi soir pour leur entraînement hebdomadaire. « Nous avons toutes un passif avec le foot, explique Jessica, la capitaine de l'équipe. Moi, gamine, je jouais avec mes sœurs contre mes cousins. Audrey, elle, joue avec ses deux enfants. Mais jouer en équipe permet de nouer de vrais rapports d'amitié. Lorsque l'une d'entre nous flanche, on se fédère autour d'elle pour lui redonner confiance et, en premier lieu, sur le terrain. » C'est ce qui est arrivé à Sarah, il y a quelques mois : « J'avais l'impression de ne pas être à la

hauteur. Physiquement, c'est parfois difficile, car il faut se repérer sur le terrain malgré le handicap et ça demande beaucoup d'énergie... Et puis, j'étais fragilisée par le regard des autres. Les moqueries et les railleries avaient eu raison de ma confiance en moi. Mais les filles m'ont soutenue et je me suis découvert des capacités nouvelles, je me suis dépassée et j'en suis ressortie plus forte ! »

Pour Jessica, son équipe est une bulle dans laquelle les malvoyantes peuvent pratiquer une activité sportive sans se soucier du regard des valides. Se dépasser physiquement, c'est d'abord surmonter le handicap : « En plus d'être une véritable aventure humaine, c'est une thérapie », déclare Géraldine avec philosophie.

La seule ombre au tableau est l'impossibilité de se frotter à des adversaires femmes, faute d'équipe concurrente. « Il faudrait que d'autres malvoyantes tentent l'expérience », souligne Lawrence Delpino*, leur entraîneur et le créateur de l'équipe. « J'essaie de convaincre d'autres clubs français de se lancer dans l'aventure du cécifoot féminin mais cela n'avance pas aussi vite que je le souhaiterais. »

Audrey le regrette : « On aimerait pouvoir se confronter à des joueuses de notre niveau, cela nous permettrait de mieux nous positionner pour les championnats. » En attendant, les filles doivent se contenter d'affronter les garçons d'une des trois équipes marseillaises de cécifoot, et elles ne s'en privent pas. Jessica esquise un sourire espiègle : « Ce qui est bien avec les garçons, c'est que, quand on arrive à les battre, c'est toujours un petit plaisir en plus ! »

* Pour contacter Lawrence Delpino : amidv.fr.

Propos recueillis par Jessica Bisson



Julien Zéléla*

L'avis de l'expert

Jouer au cécifoot est avant tout une question de concentration

Le cécifoot est ouvert aux non-voyants comme aux malvoyants. Il est primordial de développer ses qualités d'écoute et de concentration. Se recentrer sur les sens comme l'ouïe et l'odorat est l'une des clés du succès. La confiance en l'autre est également fondamentale, car il faut

pouvoir se situer en permanence sur le terrain par rapport à ses partenaires et adversaires, et bien suivre les stratégies de jeu. Une astuce ? Se parfumer avant d'entrer sur le terrain permet d'être plus facilement repéré par ses coéquipiers !

* Directeur sportif du cécifoot au sein de la FFH (Fédération française handisport).

Les faits cités et les opinions exprimées sont les témoignages recueillis dans le cadre d'enquêtes effectuées pour réaliser ce reportage. Rapportés par Maxi, ils n'engagent que les témoins eux-mêmes.